

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[137. Paris, Lundi 17 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

137. Paris, Lundi 17 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document est une réponse à :

[129. Val-Richer, Jeudi 13 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je ne sais quel parti prendre.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°169/199-200

Information générales

Langue Français

Cote

- 397-398, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/40-42

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription137. Paris, le 11 Septembre 1838 Lundi 10 heures

Je ne sais quel parti prendre, faut il vous envoyer mes lettres ou les déchirer. Vous vous doutez si peu du mal que vous m'avez fait. Vous ne me comprendrez donc pas du tout. A tout hasard je vous envoyé tout, & vous ne savez pas tout ce que j'ai écrit de plus et que j'ai déchiré ! Vous pourrez trouver que je vous aime mal, mais vous ne trouverez pas que je vous aime peu. Il me semble que vous n'avez jamais su combien je vous aimais. Si vous avez le courage de me gronder peut-être me guérissez vous de mon amour. Car la révolte entrerait dans mon cœur. Ah que le vôtre est froid à côté du mien.

Midi

Je suis si triste, si triste. Quand me viendra la réponse à ceci, quelle sera cette réponse ? N'aurais-je pas mieux fait de dissimuler ? De faire une réponse convenable à votre 129. Une réponse aussi raisonnée aussi froide que l'était cette lettre ? Savez-vous cacher ce que vous sentez vivement. Moi, je ne le peux pas. Ainsi dans ce moment, si vous étiez ici. (ah quelle parole !) Je me jetterais à vos genoux, je vous demanderais de m'aimer, de m'aimer comme vous m'aimiez, de prendre pitié d'un pauvre cœur abattu, délaissé, malheureux, tout rempli de vous, qui n'a plus que vous, qui croyait en vous, qui voudrait y croire encore et qui ne le peut pas. Dites-moi, dites-moi si vous m'avez aimé. Dites le moi, vite un mot, un seul mot. Ne raisonnez pas avec moi, c'est si froid de raisonner. Cela me glace. Réchauffez mon pauvre cœur, j'y ai froid, bien froid.

1 heure. Lundi.

Encore un mot, encore. Aimez-moi, aimez moi je vous en conjure. Je pleure, je ne vois pas ce que j'écris. Dites-moi bien vite que vous m'avez aimé. Adieu. Adieu Adieu, toujours adieu, n'est ce pas ? Comme j'attendrai après demain matin ! si vous voyiez l'état où je suis, je vous ferai pitié.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 137. Paris, Lundi 17 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1535>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 17 septembre 1838

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

137 / per le 17 Septembre 1838.).
161 Lundi 10. A.M.

397

je ai rai que j'avois grande, tout
je me souvois une lettre ou le décret
vous vous disiez si peu de mal que
vous n'avez fait - vous ne ne
croiriez pas par de tout. à tout
hazard je me souvoie tout, et que en
raux par tout ce que j'ai écrit de plus
depuis "a' diecis".

une pouvait tomber que vous n'iez
mal, mais vous ne tomberez pas par
que vous ayez peu. il va mal que
vous n'avez jamais fait combien
vous aimais. si vous avez le
courage de me prouvez, me montrer un
pouvoir que de mon ame - cela
risque de me faire faire.

ah quelle voler est trop à coté !
meilleur .

meilleur. je veux si toute, et toute. que
me mende la raison à moi, quelle sera

utte regours ? si 'aurais si par une
frait de discouvertes ? de faire une rigoire
incommunable a Voter 129. une rigoire
aupr's raioures au p'is froides feut idem
utte lettres ? sans que dans celles au p'is
v're n'utte vivent ? moi, si cale
peut per. ains d'autre account, si
moi, ditz ci, j'ab quelle parole ! / si
me jettez a mon p'is, si vous
demanderai de m'aider, de m'aider
comme vous m'aidez, de prenez
petit d'autre p'is facs abetter
d'laiss', maillorons, tout simple
de vous, qui n'apres que vous,
qui croyez ce vous. que croiraient
y avoir aucun. a qui n'apres que
dites moi, dites moi si vous m'aidez.
dites le moi, vite, au plus, au plus
tard, au plus tardi par au moins
si froid de saisonnes. cela au plus
tard au p'is mon p'is facs, j'ay
si froid, b'au froid.

1 brux. studi.

envoe un mot, envoe -
 ainey desoi ainey uoij
 vnu u copie. U' ghe
 gi servir van appuis 'esq.
 ditz uoi bin vte ghe
 vnu ui ainey. adri. adri.
 adri, troyes adri, u' est
 u' pas? envoe j' attendrai
 espris demain matin!
 " Ma myj l' etat ou j've
 j' vnu fera vter.